

Sœur Marie-Aimée de JESUS
née Dorothee Quoniam
(1839-1874)

Carmélite. Auteur de Notre Seigneur JESUS CHRIST étudié dans le saint Evangile.

Extraits du tome I : Le Verbe incarné

« Voir Dieu, contempler Dieu à l'aide de la lumière que projette sur nous l'âme très sainte du Verbe incarné, puis descendre vers les créatures avec les sentiments et les désirs de son Cœur sacré, ce devrait être l'occupation de toute âme vouée à Dieu pour procurer sa gloire, et qui veut l'aimer d'un amour généreux et désintéressé, combien plus de celle qui a l'ambition de se modeler sur JESUS Christ et de se transformer en lui.

Dans le chemin de la perfection, il ne s'agit pas de faire beaucoup, mais de bien faire, de perfectionner chacun de ses actes, et de s'efforcer **d'ajouter chaque jour quelques traits à l'ébauche de l'œuvre entreprise, laquelle consiste à reproduire le portrait de JESUS Christ.**

Le degré de sainteté de chaque âme répond au degré de ressemblance qu'elle a avec JESUS Christ. » (Ch. XIX)

« O Ame de JESUS Christ, dirai-je avec saint Ignace qui a si bien compris ce que nous pouvons puiser en vous, Ame de JESUS, sanctifiez-moi ! Donnez-moi avec vous une ressemblance toujours croissante. Mon âme, créée à l'image de Dieu, aspire à retrouver sa perfection primitive, vous seul pouvez la reformer en moi. **Donnez à ma vie spirituelle cette nuance spéciale d'être animée par vous. Si je suis fidèle, si je vis à la clarté de votre lumière, mon esprit, ainsi illuminé, se portera plus facilement vers les choses d'en-haut, et délaissera toutes celles de la terre, il déterminera ma volonté à embrasser uniquement ce qui peut développer en moi la générosité et l'amour.** Et mon âme vivra et nous louera, car, après vous avoir visité, ô temple auguste de la divinité, elle goûtera vos délices, ô âme très sainte de mon Seigneur JESUS Christ. » (Ch. XIX)

« S'affliger de ses impressions, c'est perdre son temps : le mieux est de les mépriser. Les impressions ressemblent aux abeilles ; si on veut les chasser avec trop d'empressement, elles piquent et s'attachent au lieu de fuir. Ne les irritons pas en nous irritant nous-mêmes ; supportons-les et supportons-nous pour l'amour de Dieu ; laissons-les bourdonner et voltiger dans la partie inférieure de notre âme et montons plus haut.

Nous ne voyons, dans l'âme de Notre Seigneur JESUS Christ, aucun de ces désordres que nous constatons en nous, mais toujours, au contraire, l'empire d'une volonté qui se mouvait sans cesse au gré de la volonté divine et réglait tout en lui. Recourons à l'âme de JESUS Christ pour en obtenir la paix, la force et le courage, n'oublions pas que notre ressemblance avec elle ne consistera pas dans ce que nous éprouverons dans notre partie sensible, mais seulement dans ce que notre volonté, aidée de la grâce, accomplira avec énergie et persévérance selon le bon plaisir de Dieu. » (Ch. XX)

